

S. Siège, nous avons su les apprécier depuis longtemps ; nous savons aussi les hautes pensées que vous concevez d'une Université catholique, de sa profonde influence dans l'ordre religieux et social, et la disposition où vous êtes de nous accorder votre appui le plus ferme et le plus bienveillant. C'est une raison pour nous, Monseigneur, d'ajouter à nos hommages et à nos félicitations l'assurance de notre inaltérable attachement. Comptez, Monseigneur, sur votre Université catholique ; nous seront heureux de marcher à votre suite et de vous prêter toujours le plus fidèle et le plus loyal concours.

Bientôt, Monseigneur, vous serez à Rome, auprès du Vicaire de Jésus-Christ ; vous allez comme saint Paul voir Pierre ; vous allez le contempler, l'entendre ; vous voulez, comme vous le dites vous-même, qu'il vous indique la voie et vous inspire ses enseignements. Votre Université, Monseigneur, de cœur et d'esprit sera avec vous. Elle aimera avec vous écouter Pierre. Lorsque vous déposerez aux pieds de l'illustre Léon XIII les vœux et les sentiments de vénération de tout votre diocèse, vous n'oublierez pas, nous en avons la confiance, l'Université catholique de Montréal.

* * *

Veillez, Monseigneur, parler de nous à cet auguste Pontife ; veillez lui dire notre filiale gratitude pour les faveurs dont il nous a comblés. Veillez le faire tressaillir de joie en lui disant les grands résultats de son admirable et paternelle constitution « Jam Dudum. »

Nous voilà maintenant unis et organisés dans de vastes salles, dans un superbe édifice, au centre de la population, à distance convenable de nos hôpitaux catholiques et du palais de justice ; et ce n'est là encore qu'un commencement.